

SÉJOURS LINGUISTIQUES 99

ETE

– **SUMMER CAMPS CLASSIQUES** - Pour les jeunes de 12 à 17 ans.
Esprit « scout » - D'une durée de 3 semaines.
15 000 francs environ, tout compris.

– **SEJOURS EN FAMILLE CLASSIQUES** - Pour les jeunes de 13 à 23 ans
Possibilités très variées - 3 semaines.
11 500 francs environ, tout compris.

– **LES « COMBINES »** - Séjour en famille avec Summer Camp
ou séjour en famille avec circuit - 3 semaines.
15 000 francs environ, selon la formule choisie, tout compris.

– **CAMPUS UNIVERSITAIRES** - Pour les jeunes de 15 à 19 ans.
Avec encadrement - 4 semaines.
14 000 francs environ, voyage non compris.

TOUTE L'ANNEE

– **CAMPUS UNIVERSITAIRES** - Intensifs, avec 6 heures, ou semi-intensifs avec 4 heures de cours d'anglais par jour - 22 campus.
A partir de 17 ans et sans limite d'âge. Pas d'encadrement.
Sessions de 4 semaines renouvelables - 8 niveaux.
Hébergement en chambre double - pension complète.
12 000 francs environ, voyage non compris.

– **COURS ET STAGE EN ENTREPRISE** - Pour étudiants âgés de 18 ans minimum. Bac + 1, ayant un bon niveau d'anglais.
Exemple : New York: 4 semaines de cours = stage de 4 semaines : **20 900 francs**.

Pour tous ces séjours, une documentation est disponible à France-Etats Unis, 6 boulevard de Grenelle, 75015 Paris. Prière de joindre 4,50 francs en timbres pour la réponse.

Le violoniste et chef d'orchestre américain Yehudi Menuhin, qui vient de décéder à l'âge de 82 ans, avait déclaré il y a quelque temps: « J'ai vécu ma vie à l'envers: je suis né vieux et je suis en train de devenir jeune ».

DESTINATAIRE :

FRANCE U.S.A.

Le Journal des Relations Franco-Américaines

BULLETIN TRIMESTRIEL N° 12 - AVRIL-MAI-JUIN 1999

PRIX : 10 francs

FRANCE ÉTATS-UNIS : 6, boulevard de Grenelle - 75015 PARIS - Tél. 01 45 77 48 84 - Fax : 01 40 58 12 19

FRANCE U.S.A.



Le Journal des Relations Franco-Américaines

FRANCE ÉTATS-UNIS

6, boulevard de Grenelle - 75015 PARIS - Tél. 01 45 77 48 84 - Fax : 01 40 58 12 19
Directeur de la Publication : Gilles J. DAZIANO
Imprimerie de l'Indre - Z. I. Les Narrons - 36200 Argenton-sur-Creuse
Commission Paritaire : en cours

TRIMESTRIEL - N° 12 - AVRIL-MAI-JUIN 1999

Le numéro : 10 francs

UN ENTRETIEN AVEC PIERRE F. COLLOMBERT, DIRECTEUR DE LA COMMISSION FRANCO-AMERICAINE D'ECHANGES UNIVERSITAIRES ET CULTURELS A PARIS*

Beaucoup d'étudiants et de chercheurs sont désireux d'obtenir des informations aussi complètes que possible sur les universités américaines, en vue d'y poursuivre des études dans la spécialité qui est la leur. Trouver des renseignements précis n'est pas facile. Il existe pourtant à Paris un centre de documentation qui répond à ces besoins: la « Commission franco-américaine d'échanges universitaires et culturels ». Son directeur, M. Pierre F. Collombert a bien voulu répondre aux questions de « France-U.S.A, le journal des relations franco-américaines » et de nous en dire plus en nous en indiquant le mode d'emploi.

FRANCE-U.S.A. : Pour nos lecteurs, pouvez-vous nous faire un bref historique de la Commission que vous dirigez.

PIERRE F. COLLOMBERT : La Commission franco-américaine d'échanges universitaires et culturels, connue également sous le nom de « Commission Fulbright » a été créée aux Etats-Unis en 1946. Au lendemain de la Seconde guerre mondiale, le Sénateur J. William Fulbright a compris que les échanges culturels pouvaient contribuer à asseoir durablement la paix. Sur sa recommandation, le gouvernement américain a mis en place un programme d'échanges culturels et éducatifs entre les Etats-Unis et d'autres pays.

UN ACCORD A DONC ETE REALISE A CE MOMENT-LA ENTRE LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS ?

Effectivement. Un premier accord culturel a été signé à Paris en 1948. En 1965, un second accord a été passé entre les deux pays afin d'établir un financement bilatéral.

DEPUIS LA DATE INITIALE, BEAUCOUP D'ECHANGES ONT-ILS AINSI PU ETRE REALISES ?

Plusieurs milliers d'étudiants, de jeunes professionnels et de chercheurs français et américains ont eu la possibilité d'étendre leurs connaissances dans les domaines les plus divers. Grâce à ce programme, plus de 10 000 jeunes Français ont étudié aux Etats-Unis et plus de 8 000 Américains ont étudié en France.



De gauche à droite : Mme Fulbright, le sénateur Fulbright et M. Pierre F. Collombert, en 1994.

CE PROGRAMME EST-IL SEULEMENT RESERVE A LA FRANCE ?

Non. Il existe actuellement une centaine de commissions bilatérales dans le monde.

COMMENT EST ETABLI LE FINANCEMENT DE LA COMMISSION ?

Le budget est à 40 % français et à 60 % américain. Mais il existe une stricte parité entre les deux programmes de bourses. Pour ce qui concerne le programme français, nous sommes en contact avec des fondations américaines pour lesquelles nous effectuons une présélection parmi les candidatures. qui nous sont soumises

ECHOS

à travers la Presse

La rue la plus « chic » du monde serait Madison Avenue à New York (qui a détrôné la Cinquième Avenue). En effet, c'est dans cette artère que l'on trouve les enseignes de réputation internationale les plus prestigieuses et que les loyers s'élèvent à quelque 35.000 francs par mètre carré. La deuxième rue dans la catégorie « luxe » est la Causeway Bay, à Hong Kong. Oxford Street à Londres figure à la troisième place et l'avenue des Champs-Élysées occupe la quatrième. Ce classement est établi en fonction du prix des loyers (28.000 francs pour cette dernière). C'est sans compter avec l'avenue Montaigne et la rue du Faubourg St Honoré où les changements de baux sont rares et pour lesquelles il est donc difficile d'évaluer le prix d'un loyer moyen.

Depuis deux ans, un cabinet d'architectes de Kansas City donne la possibilité à ses employés de faire une sieste d'une demi-heure maximum à l'heure du déjeuner dans ses locaux où un espace a été spécialement aménagé. La direction estime que le rendement a ainsi été augmenté de 20 %.

A Paris, une association déploie des efforts en vue de réhabiliter les Grands Boulevards à Paris dont l'image est quelque peu dégradée. La Ville de Paris a voté une subvention en vue d'un réaménagement de ces axes et un « jumelage » est envisagé avec Broadway avec laquelle existent des points de ressemblance qu'il importe de faire ressortir, selon les animateurs de l'association.

Le fameux « bug » dont on sait qu'il peut perturber sérieusement les systèmes informatiques lors du passage à l'an 2000 en créant une confusion aux conséquences désastreuses avec l'année 1900, continue d'inquiéter le monde. Wall Street a passé son équipement au crible et déclare que les résultats sont « satisfaisants ».

Selon le « New York Convention & Visitors Bureau », 33 millions de touristes ont séjourné à New York en 1997, soit 3,6 millions de plus qu'en 1996. New York est cependant battue à ce palmarès par Orlando (Floride) et Las Vegas (Nevada) pour ce qui concerne le tourisme national. Elle conserve la première place pour les arrivées internationales.

D'après une étude réalisée aux Etats-Unis, les vaches vivant dans un environnement dans lequel est diffusée de la musique classique produisent 7% de lait de plus. L'enquête ne dit pas quel effet produit sur ces animaux le jazz ou le rap.

Le trafic routier augmente de 2,7 % par an aux Etats-Unis.

Par rapport à il y a six ans, date de l'arrivée à la Maison-Blanche du Président Clinton, la croissance annuelle américaine est passée de 2,7 % à 3,5 %, le taux de chômage de 7,3 % à 4,5 % et le revenu moyen des Américains de 16.665 dollars à 19.241 dollars. (Dollar année 1997).

Les lecteurs du magazine Paris Match ont proclamé « Femme de l'année », avec 44 points la chanteuse canadienne Céline Dion. Elle est suivie de Martine Aubry, ministre de l'Emploi et de la solidarité (31 points) et de Hillary Clinton (29 points). Quant aux hommes, Aimé Jacquet, entraîneur de l'équipe de France de football arrive en tête (43 points), suivi de Bill Clinton (30 points) et du footballeur Zinedine Zidane (29 points).

Aux Etats-Unis, quatre millions d'emplois ont été créés en 1998 par des PME.

Un jeune écolier américain âgé de 10 ans, qui trouvait que les repas servis à la cantine de son école laissaient à désirer, a engagé un avocat en vue de mettre un terme à cette situation. L'homme de loi a accepté d'intervenir en demandant des honoraires symboliques s'élevant à 1 dollar. Il va s'efforcer d'établir un arrangement à l'amiable avec l'école.

Un service internet américain (www.findagrave.com) permet de trouver le lieu précis de sépulture de personnages célèbres (plus de 4.000 noms actuellement). Si le cœur vous en dit, vous pourrez ainsi aller vous recueillir sur la tombe d'Al Capone ou d'Edgar Allan Poe ou encore celle de Frank Sinatra, selon vos affinités.

La maison qu'occupait à Los Angeles Sylvie Vartan avec son mari, leur fille et sa mère a entièrement brûlé. Dégâts matériels importants mais toute la famille est indemne.

Savez-vous ce qu'est le « profiling » ? Il s'agit d'une méthode couramment utilisée aux Etats-Unis qui vise à dresser le profil psychologique d'un « serial killer », tueur en série, de préférence avant qu'il ne frappe à nouveau. Grâce à cette méthode, on parvient ainsi non seulement à établir avec un degré de précision convaincant le processus psychologique du meurtrier, mais aussi à donner des indications sur son physique, son âge et son niveau d'éducation. Intéressée par les succès remportés outre-Atlantique dans ce domaine, la police française vient de s'assurer les services d'un « profileur » (français).

Un avant-projet a été lancé en vue de réaliser un second parc à thème sur le site de Disneyland Paris à Marne la Vallée, qui aurait pour thème le cinéma. Un investissement de plus de 5 milliards de francs serait nécessaire. Une réalisation qui pourrait générer quelque 5 000 emplois locaux.

Suite à un échange culturel entre l'état du Tennessee et le Conseil régional, soixante oeuvres faisant partie des collections des musées de Caen, Honfleur, Cherbourg, Trouville et Paris sont exposées à Nashville. Jusqu'au 30 mai.

VIENT DE PARAÎTRE

Dans un livre portant (l'excellent) titre « Les Pires amis du monde »*, Jean Guisnel, grand reporter au magazine « Le Point », analyse avec minutie et en profondeur « les relations franco-américaines à la fin du XX^e siècle ». Il passe en revue ces relations dans un contexte qui est forcément international, comprenant des pays comme l'Iran, l'Irak, Cuba, le continent africain, la Bosnie, la Chine, entre autres, et les conflits d'intérêt qui peuvent en résulter.

Il apparaît très vite que l'économie y tient une place de tout premier plan au détriment, selon l'auteur, des grands principes auxquels on se réfère traditionnellement. La France et les Etats-Unis, qui sont unis par des liens historiques très forts et un idéal démocratique qui leur est commun, connaissent une coexistence que l'on peut qualifier de passionnelle. Ce qui est parfois le cas entre des amis de longue date.

Jean Guisnel s'élève contre les démagogues qui, en France notamment, estiment que « les responsables exclusifs de ce nouvel état du monde sont à chercher aux Etats-Unis ». S'il analyse parfois complaisamment ce qu'il appelle le bulldozer américain, il est convaincu que dans la mondialisation que connaissent l'économie et la culture, « la France peut et se doit de revenir dans la course ». « En dépit d'une sorte de cafard collectif et permanent ».

Il arrive à chacun des deux pays de fustiger ce qu'ils considèrent être les caractéristiques nationales de l'autre et de les déplorer. Mais dans le passé et dans le présent l'unité s'est toujours ressoudée lorsque le besoin s'en est fait sentir. N'est-ce pas là l'essentiel ?

* Aux Editions Stock.

A 85 ANS, UN LIFTING RÉUSSI

Les 500 000 voyageurs transitant chaque jour par la fameuse gare de New York, *Grand Central Station*, en plein centre de Manhattan, ne souhaitaient pas s'y attarder. Le délabrement des lieux, des fuites dues à une étanchéité devenue défectueuse, des risques de chutes de pierres, des panneaux publicitaires omniprésents avaient rendu l'endroit peu avenant, d'autant plus que le quartier lui-même s'était dégradé.

Vis-à-vis de cet édifice vieux de 85 ans, plusieurs solutions furent envisagées. La première, la plus drastique, recommandait de raser complètement le bâtiment et de construire à sa place un gratte-ciel dans les sous-sols desquels aurait été installée la gare. Mais c'était sans compter sur les amoureux de la gare et des bâtiments faisant partie du patrimoine architectural de la ville qui ont engagé la lutte en vue d'une réhabilitation des lieux.

Dix années de bataille juridique ont fini par donner raison à l'Association des Amis de Grand Central Station, qui doit beaucoup à l'action menée en son temps par Jacqueline Kennedy-Onassis. La restauration aura duré deux ans et coûté près d'un million de dollars. Mais la gare a retrouvé aujourd'hui sa splendeur originelle de 1913, date à laquelle elle fut ouverte au public.

Pour fêter l'événement, des officiels de haut niveau, dont le Gouverneur de l'Etat, avaient tenu à être présents. Un trapéziste a été invité à se produire au sommet de la voûte (soit à 36 mètres de hauteur) alors qu'un spectacle laser était donné au son de la « Rhapsody in Blue » de Gershwin. De plus, commissionnée pour l'occasion, une marche fut interprétée par l'Orchestre philharmonique de Winchester avec, en solistes, six employés des chemins de fer, en uniformes, utilisant sifflets, cloches et cliquets afin d'imiter le bruit des roues d'un train sur les rails, le tout comme exigé par la partition. Un bel exemple de musique concrète.

Une plaque commémorant l'événement fut officiellement dévoilée par John F. Kennedy Jr. On a pris soin de laisser un pan de mur « en l'état », qui demeurera le témoin des accumulations de crasse, de fumées de cigarettes et autres tout au long des années passées. En 1947, Grand Central Station avait accueilli plus de 65 millions de passagers.

Notons au passage que 609 millions de dollars ont été accordés par le gouvernement fédéral à Amtrak qui, depuis 1970 regroupe la gestion des trains américains. Cette subvention vise à aider à la modernisation du système ferroviaire américain dont l'autonomie devrait être acquise en 2002.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DATE :

NOM

PRENOM

ADRESSE

souscrit un abonnement d'un an à FRANCE U.S.A.,
LE JOURNAL DES RELATIONS FRANCO-AMÉRICAINES.

Ci-joint, un chèque d'un montant de 40 francs

ECONOMIE

Selon des statistiques établies par la Réserve fédérale, 70 millions d'Américains détiennent 10 770 milliards de dollars en actions.

L'économie américaine affiche une santé que certains qualifient « d'insolente ». Le PIB (produit intérieur brut) a progressé de 3,9 % en rythme annuel au troisième trimestre de 1998. Le Département du Commerce à Washington a donc corrigé à la hausse l'estimation antérieure de 3,3 %. La consommation des ménages américains est en hausse. On peut dire qu'un regain d'optimisme prévaut, les dépenses de consommation étant le principal moteur de la croissance aux Etats-Unis. (D'après le quotidien « Le Monde »).

« Nous sommes en retard par rapport aux Etats-Unis, mais les nouvelles technologies représentent

quand même un demi-point de croissance pour 1998 ». (Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'Economie).

La compagnie aérienne américaine TWA partage ses commandes entre les deux avionneurs Airbus et Boeing. En effet, en vue de renouveler sa flotte de petits porteurs moyen-courrier, elle a commandé à l'un et à l'autre cinquante avions. Il est à noter que jusqu'à ce jour, la flotte des avions de cette compagnie est constituée uniquement d'appareils Boeing et McDonnell Douglas.

Le président de la commission du Budget du Sénat américain a proposé pour l'année prochaine une réduction d'impôts de 15 milliards de dollars. Pour les dix prochaines années : 778 milliards.

COOPERATION FRANCO-AMERICAINE DANS L'ESPACE

L'exploration robotisée de Mars, « la planète rouge », se met en place. Côté américain, un budget équivalent à 11 milliards de francs est prévu. La France participera à cette entreprise à hauteur de 2,5 milliards de francs. L'accord liant les deux parties devrait être signé sous peu. En 2005, à bord d'une

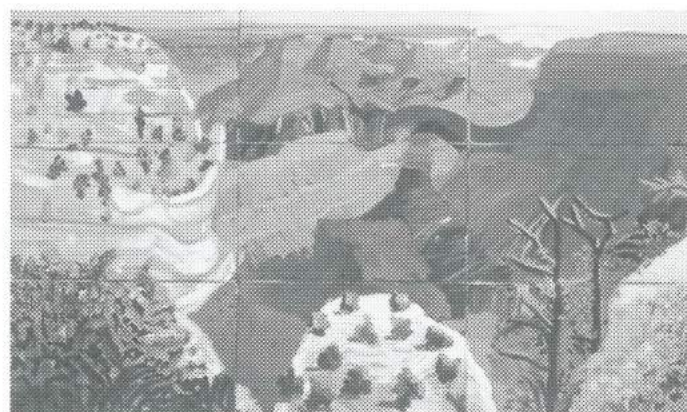
fusée Ariane-5, un orbiteur (français) transportera sur terre les échantillons de sol collectés par le robot (américain). Il s'agit là d'un projet extrêmement ambitieux comportant d'énormes difficultés techniques auxquelles il importera d'apporter une solution.

DAVID HOCKNEY, LE GRAND CANYON ET LE CENTRE GEORGES POMPIDOU

Du 28 janvier au 26 avril, le peintre anglais David Hockney qui vit à Los Angeles depuis 1982, expose au Centre Georges Pompidou, sous le titre "Espace/Paysage", une cinquantaine d'oeuvres des années soixante à aujourd'hui.

Le Grand Canyon du Colorado fascine l'artiste depuis de nombreuses années, tout comme il avait émerveillé un autre peintre anglais, Thomas Moran en 1872. Pour l'exposition, David Hockney a conçu deux vastes panoramas du canyon. Pour mener à bien ce projet spectaculaire, l'artiste a commencé par prendre des photos dont il a fait un collage photographique. Il en est résulté une huile sur 9 toiles de 100, 3 x 168,9 cm en tout. Rappelons que le Grand Canyon du Colorado s'étend sur 320 km. La largeur des gorges va de 7 à 32 km et la profondeur est de 1,6 km.

David Hockney a maintenant pour projet de peindre Monument Valley.



David Hockney : « Canvas Study of the Grand Canyon » (1998)
(Photo Richard Schmidt)

APPEL AU BENEVOLAT

Le Siège national de l'association recherche une aide bénévole temporaire ayant des rudiments de la technique de traitement de texte. Occasionnellement mise sous enveloppes d'invitations. Prière de s'adresser à France-Etats Unis. Téléphone : 01 45 77 48 84.

(Suite de la page 1)

IL EXISTE DONC TOUJOURS DES BOURSES D'ETUDES ET DE RECHERCHES ?

Oui. Des bourses partielles destinées à couvrir les frais d'entretien. Chaque année, une vingtaine d'entre elles sont attribuées à des étudiants sur notre budget, une autre vingtaine grâce à des fondations privées américaines. Pour les chercheurs, ce sont quelque 25 bourses d'une durée de deux à trois mois qui sont allouées à raison de 2 000 dollars par mois. Elles sont assorties d'une bourse de voyage.

POUVEZ-VOUS NOUS DECRIRE UN PEU PLUS EN DETAIL LES SERVICES RENDUS PAR LA COMMISSION ?

La Commission a mis en place un Centre de documentation dont le rôle est de donner des informations et des conseils. Toutefois, nous ne pouvons ni sélectionner ni recommander des établissements aux Etats-Unis, ni donner les coordonnées d'organismes proposant des séjours linguistiques aux Etats-Unis.

Le système éducatif américain apparaissant comme étant très complexe pour un étranger, nous disposons de toutes les ressources nécessaires pour permettre de mieux le comprendre.

Le Centre est géré et animé par une Conseillère qui connaît le système éducatif américain dans toute sa diversité et qui est donc en mesure de le « décoder » au profit des étudiants et chercheurs, mais aussi des administrateurs des établissements français d'enseignement secondaire et supérieur. Elle renseigne également également sur la procédure à suivre pour solliciter une admission dans un établissement d'enseignement aux Etats-Unis.

PRENEZ-VOUS UNE PART ACTIVE DANS L'ORGANISATION DE TELS SEJOURS ?

Sans aucun doute. Entre autres services, nous gérons et administrons des programmes de bourses d'entretien pour des étudiants français en cours de D.E.A., D.E.S., ou en dernière année d'une grande école et qui souhaitent se diriger vers des établissements d'enseignement supérieur aux Etats-Unis. Nous apportons une assistance similaire aux chercheurs français au niveau du doctorat, mais également, ce qui est moins connu, aux personnes qui détiennent un diplôme professionnel, ayant exercé une activité professionnelle ou de recherche pendant cinq ans et qui sont invitées par une université ou un centre de recherches outre-Atlantique. De plus, nous organisons des échanges entre professeurs d'anglais des lycées et professeurs de français des « high schools ».

DISPOSEZ-VOUS D'UNE BIBLIOTHEQUE OUVERTE AU PUBLIC ?

Nous avons plus de 300 ouvrages de référence, essentiellement en langue anglaise; nous tenons à jour les programmes détaillés des études des établissements d'enseignement supérieur aux Etats-Unis et disposons d'annuaires sur les centres de recherches américains et des informations sur les programmes spécialisés dans le cadre de la formation professionnelle.

Il nous a semblé utile de joindre à cette documentation des rapports d'étudiants ayant effectué des études aux Etats-Unis.

Nous avons pris soin de classer ces rapports par domaine et par université. Les consultants peuvent ainsi se faire une idée précise sur la vie universitaire américaine telle qu'elle a été vécue et ressentie par des Français.

CES SERVICES SONT-ILS GRATUITS ?

Non. Sont payants l'accès à la bibliothèque en auto-documentation, les consultations individuelles (sur rendez-vous) avec la conseillère. Par contre la vidéo d'une durée d'une demi-heure, complétée par une séance questions-réponses avec la Conseillère est gratuite.

QUEL EN EST LE PRIX ?

Une visite à la bibliothèque : 50F. Une consultation individuelle avec la conseillère et une visite gratuite à la bibliothèque : 90F.

ORGANISEZ-VOUS DES STAGES EN ENTREPRISES ?

Non. Le Council on International Educational Exchange, 1, place de l'Odéon, 75006 Paris, est habilité à proposer ce service.

POUR LES PERSONNES N'HABITANT PAS PARIS ?

Les renseignements sont fournis par Minitel au 3617 USA-ETUDES (3,48F par minute), par courrier (il est bon de se renseigner auprès de nous sur les conditions) et par téléphone au 08 36 68 07 47 (2,23F la minute).

COMBIEN DE JEUNES FRANCAIS PARTENT FAIRE DES ETUDES AUX ETATS-UNIS, CHAQUE ANNEE ?

De l'ordre de 6 000 annuellement. Sont essentiellement concernées les sciences humaines, sociales et le management.

ET COMBIEN D'AMERICAINS VIENNENT ETUDIER OU FAIRE DES RECHERCHES EN FRANCE ?

Il est difficile de donner un chiffre pour les chercheurs. On estime à 8 000 le nombre d'étudiants américains. Une dizaine de chercheurs et quelque 25 étudiants. Nous parlons de ceux qui sont affiliés à un établissement officiel français, tous domaines confondus.

COMMENT EXPLIQUER CET ENGOUEMENT DES FRANCAIS VIS-A-VIS D'UNE FORMATION UNIVERSITAIRE OUTRE-ATLANTIQUE ?

Il s'agit là d'un processus de globalisation. Ces étudiants sont désireux (certains diront « obsédés ») d'obtenir un curriculum vitae international, lequel passe par les Etats-Unis car cela ouvre « la voie royale ». Notons qu'il existe 3 500 universités aux Etats-Unis. Certaines ont une réputation reconnue dans certains domaines et pas forcément dans d'autres. L'important est de faire le bon choix en fonction de la spécialité recherchée.

Interview recueillie par Gilles J. Daziano

* Commission Franco-Américaine d'Echanges Universitaires et Culturels, 9 rue Chardin, 75016 Paris. Téléphone: 08 36 68 07 47 (2,23F ttc/mn).

Voir en page 8 les séjours linguistiques organisés par FRANCE ETATS-UNIS.

A LA ROCHELLE, FRANCE-ETATS-UNIS A 10 ANS

Ambiance chaleureuse pour le vingtième anniversaire de France-Etats Unis à La Rochelle. Un dîner dont le menu était américain, placé sous la présidence de M. Michel Crépeau, député-maire de la ville, a réuni au lycée hôtelier de la ville un groupe d'adhérents et de sympathisants qui avaient tenu à faire part de leur reconnaissance à Mme Jutta Pradier qui a créé l'association en 1979. M. le Maire avait envoyé un message d'amitié: « Notre ville doit beaucoup à l'Amérique : notamment l'usine de construction de matériel ferroviaire, la construction de la gare, le développement portuaire. Ce n'est pas pour rien que notre ville est jumelée avec New Rochelle dont le Maire va nous rendre visite au printemps. Cela explique l'intérêt qui s'attache à l'association France-Etats Unis. J'adresse ce message de sympathie et de gratitude à sa dynamique Présidente et à l'ensemble de ses adhérents que je souhaite voir toujours plus actifs et plus nombreux. Sachez que le Maire de La Rochelle est de tout coeur avec vous ».

Au cours de toutes ces années, Mme Pradier a programmé nombre de conférences, mis en place de nombreux échanges individuels de jeunes, organisé la visite de groupes venant de New Rochelle (Etat de New York). Lors de la prochaine visite de la délégation invitée par la municipalité du 27 mai au 3 juin, France-Etats Unis prendra en charge l'accueil dans des familles d'une partie de la délégation.



Mme Jutta Pradier, Présidente de France-Etats-Unis de Charente-Maritime, s'apprête à souffler les bougies du gâteau d'anniversaire de l'Association.

M. Jacques Maisonrouge, Président national de France-Etats Unis et les membres du Conseil national envoient, à leur tour, un message d'amitié à Mme Jutta Pradier et lui expriment leur reconnaissance pour le travail accompli dans sa région en vue de resserrer les liens entre les deux pays et de susciter des relations amicales entre Français et Américains.

Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons le décès de M. Michel Crépeau. A sa famille, à ses proches, aux Rochellois nous adressons nos condoléances.

LITTERATURE

Joyce Carol Oates est l'auteur d'une trentaine de romans dont plus de vingt ont été traduits et publiés en France. Vient de paraître de cet auteur, *Man Crazy* (aux Editions Stock) dont on a conservé le titre original, l'histoire d'une petite fille dont le père « est tombé du ciel ». Il s'agit, en effet, d'un aviateur qui est revenu du Vietnam, couvert de médailles mais qui a versé dans la délinquance après les épreuves qu'il a connues, faute de n'avoir pas su se réinsérer dans une vie devenue trop routinière pour lui.

Sa femme entoure néanmoins leur fille d'attentions et de tendresse, mais sa propre soif de vivre, doublée d'un physique qui ne laisse aucun regard masculin indifférent, vont l'entraîner, ainsi que l'enfant, dans des aventures qui vont meurtrir celle-ci à tout jamais, en dépit de l'amour que lui porte sa mère. Au moment de

l'adolescence elle connaîtra des expériences qui se révéleront dévastatrices.

Joyce Carol Oates, qui enseigne et vit à Princeton, raconte cette histoire avec une force -certains diront une brutalité- peu commune. Son talent nous emmène irrésistiblement dans un univers à la tension parfois insoutenable, en usant, notamment, d'un style qui n'hésite pas à utiliser les mots crus, tout simplement peut-être parce qu'ils sont le véhicule nécessaire pour nous faire pénétrer dans un monde dont a du mal à ressortir indemne. Bien qu'il ne soit pas désespéré et qu'il soit même rédempteur par certains aspects, il s'agit d'un livre pour adultes qui se sentent capables de faire l'effort d'aborder une expérience de vie pour laquelle ils n'éprouvent pas d'attirance, que nous propose ce remarquable auteur américain. Ceux-là ne seront pas déçus.

CULTURE

• Le musée « American Craft Museum » de New York accueille, jusqu'au 2 mai, une importante exposition intitulée « Art and Industry : Contemporary Porcelain from Sèvres ». Sont présentées 200 créations en porcelaine d'une quarantaine d'artistes de nationalités diverses qui ont été réalisées dans la célèbre Manufacture. En effet, la Manufacture de

Sèvres a toujours traditionnellement accueilli des artistes de réputation internationale attirés par la réputation de cette prestigieuse institution.

• L'exposition Goya que l'on a pu voir au Palais des Beaux-Arts de Lille sera présentée au Philadelphia Museum of Art du 17 avril au 11 juillet prochains.

FRANCE-ÉTATS-UNIS A TRAVERS LA FRANCE

A Nantes, des séances de conversion sont organisées, conduite par un étudiant américain. A Orléans, Mr. Ressler, des Affaires économiques de l'ambassade des Etats-Unis en France, a parlé des « Relations économiques France/Etats Unis avec l'arrivée de l'euro ». A l'initiative de l'association, il a été accueilli par M. Jean-Pierre Sueur.

« Interpol et la coopération policière face aux trafics internationaux de stupéfiants ». Cet important sujet a été traité par Mr. Stephen Brown, spécialiste américain de la criminologie liée aux trafics internationaux de stupéfiants. Sous les auspices de France-Etats Unis à Marseille et en présence de Mrs. Joyce Leader, Consul Général des Etats-Unis. L'association a également proposé à ses membres des visites de bateaux américains faisant escale tant à Marseille qu'en rade de Cannes. Elle maintient en place un « home hospitality program » pour les membres d'équipage de ces bateaux. Quant aux cours d'anglais, ils continuent de connaître la faveur des adhérents désireux de parfaire leur connaissance de la langue. Sont organisés également des apéritifs « contact » afin que les adhérents participent davantage à la vie de l'association.

A Angers, « Les artistes américains à Pont Aven avant et après Gauguin », est le titre de la conférence qu'a donnée Caroline Boyle-Turner au cours d'un dîner réussi. A Caen, l'association a reçu Louise Peloquin pour une conférence « Les Acadiens immigrés aux Etats-Unis. Les Descendants normands au Nouveau Monde ».

A Toulon, l'exposé du Cdr Kevin Little sur la marine américaine a suscité un grand intérêt comme en témoigne, notamment, le grand nombre de questions posées. Une nouvelle activité est proposée aux adhérents: la *line dance* et la *square dance*. Cinq jeunes, lauréats du concours organisé par l'association, séjourneront à Norfolk (Virginie) en juillet prochain.

A Cannes, en vingt ans d'existence, l'association s'enorgueillit à juste titre d'avoir donné la possibilité à 70 élèves des collèges de se rendre aux Etats-Unis durant les mois d'été. Le sénateur André Maman a été accueilli à Cannes pour parler du système éducatif américain. A Bordeaux, M. Le Hen a parlé des « Alpains du Nouveau Monde ».

A Paris, en liaison avec France-Amériques, M. Georges Berthoin, fondateur de la Commission trilatérale, a donné une très brillante conférence sous le titre « Europe-Amérique: 1909 1999 ». « Lors de la seconde guerre mondiale, les Etats-Unis sont entrés de manière irréversible dans l'histoire mondiale. La création de l'ONU reflétait là encore le rêve américain, mais cette fois les Etats-Unis avaient décidé de placer sur leur territoire les sièges des organisations internationales, signe de leur volonté de jouer désormais un rôle majeur dans la guerre froide ». Et M. Berthoin de conclure son remarquable exposé par cette déclaration: « Le moment est venu de resserrer nos liens avec l'Amérique comme jamais, pour rappeler aux Américains leur propre rêve et les aider à retrouver l'indispensable équilibre entre puissance d'Etat et puissance de rêve ».

Suite à un grave empêchement de dernière heure, la conférence de M. Hervé de Charette, ancien ministre des Affaires étrangères, a dû être annulée. Au pied levé, M. Pierre-Christian Taittinger, a bien voulu prendre la parole devant les nombreux membres venus à la Mairie du 16^e à cette occasion. C'est une éblouissante analyse des relations entre la France et les Etats-Unis depuis la première Guerre mondiale à laquelle s'est livré M. Taittinger avec le talent d'orateur et la sérénité qu'on lui connaît, qui ont rendu aisées et sensibles à son auditoire particulièrement enthousiaste, l'évolution de ces relations. (A noter, que M. de Charette prendra la parole sous les auspices de l'association à l'automne prochain).

Les entreprises suivantes apportent leur soutien à l'Association France-États-Unis.

COMITÉ DE SOUTIEN

ACCOR

IBM FRANCE

BIC

SNIP

SOCIÉTÉS PARTENAIRES

AIG VIE M/France

COCA-COLA FRANCE

BANK OF AMERICA

HOPITAL AMERICAIN DE PARIS

SOCIÉTÉ DES CINCINNATI DE FRANCE

LAZARD FRÈRES ET Cie

CLEARY, GOTTlieb & Co

WILDENSTEIN & Co